

Nous reproduisons ci-après l'allocution prononcée par SAR la Princesse Anne lors de l'ouverture officielle de la conférence, de même que la conférence donnée par José Poelmans, ancienne joueuse internationale de hockey, membre de l'équipe nationale hollandaise de 1966 à 1976, qui reflète le point de vue de l'athlète sur certains problèmes touchant aux sportives.



BUCKINGHAM PALACE

Les sportives ont eu du mal à effacer leur réputation d'Amazones. Longtemps, cette image stéréotypée fut la cible commode des quolibets. A cette évocation erronée et peu flatteuse s'est ajouté ce concept négatif de la pauvreté des prouesses sportives féminines.

Je suis certaine que la réussite d'une femme dans une épreuve particulière a été trop souvent bien moins prisée que celle d'un homme dans le même exercice. De toute évidence, un exploit féminin sera différent en raison des facteurs physiques — une concurrente n'a pas la force, par exemple, de courir aussi vite qu'un homme. Mais trop souvent cette différence fut le prétexte pour amoindrir une performance.

J'ai la chance de pratiquer un sport dans lequel la femme est l'égale de l'homme. On peut toutefois pressentir maintenant que les succès dont jouissent les femmes dans de si nombreux sports soient enfin reconnus à leur juste valeur.

La conférence organisée par le CCPR traitera de la femme, de ses idéaux, de ses aspirations, de ses records, de sa dévotion à son sport. Mais l'un des principaux sujets sera le droit de la femme d'être traitée sur un pied d'égalité, à l'exception des quelques rares activités exigeant force et puissance dynamique.

Je suis sûre que nous allons beaucoup apprendre au cours de ces discussions et de ces débats. et je suis convaincue que cette conférence sera une étape de plus vers la réalisation de la reconnaissance du sport pratiqué par les femmes.

ANNE



*SAR la Princesse Anne montant Goodwill en 1976.*